

Une soirée pour s'encourager à rénover

NEUCHÂTEL Isoler, refaire le toit, changer de chaudière... Pas facile de se lancer dans l'assainissement énergétique de sa maison. Lors d'une soirée organisée avec «ArcInfo» à la Maladière, une centaine de Neuchâtelois ont dialogué avec des spécialistes.

PAR LUC-OLIVIER ÉRARD

«Anticipons, ne subissons pas les événements!» C'est le conseil de Steeve Michaud, responsable de la gestion énergétique des bâtiments au Service de l'environnement du canton de Neuchâtel. Mais tous les spécialistes des rénovations énergétiques l'ont recommandé: il n'est pas bon de trop attendre pour penser à rendre un bien immobilier efficace du point de vue énergétique. L'essentiel des orateurs a décliné ce même message lors de la première édition du Forum Go2050 intitulé «A vos marques, prêts, rénovez». Elle s'est déroulée ce jeudi à Neuchâtel.



Demander l'accès à des subventions doit se faire avant de lancer les travaux."

STEEVE MICHAUD
RESPONSABLE DE LA GESTION ÉNERGÉTIQUE DES BÂTIMENTS AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT DU CANTON DE NEUCHÂTEL



Soirée à guichets fermés pour cette première édition du forum Go2050 dédié à la rénovation énergétique.

MURIEL ANTILLE

Ce sont une centaine de personnes, pour la plupart propriétaires de leur logement, qui sont venues les écouter lors de cet événement organisé par Impact Medias et «ArcInfo».

Neutre dès 2050... Ou 2040 à Neuchâtel

Car s'engager dans un processus de rénovation n'est souvent pas simple. Par où com-

mencer? Le toit, la chaufferie, les fenêtres? Est-ce qu'il me faut une pompe à chaleur, des panneaux solaires? Est-ce que je ferai des économies? Est-ce que je peux obtenir un prêt, une subvention? Steve Michaud a commencé par remettre de l'ordre dans toutes ces questions. La Suisse attend d'un bâtiment qu'il soit

neutre, du point de vue de ses émissions carbone, d'ici 2050 (Neuchâtel a fixé cet objectif à 2040 déjà). Ce qui implique deux choses concernant la maison dont on est propriétaire: il faut l'isoler d'une part, pour qu'elle consomme le moins possible d'énergie. Ensuite, il faut limiter les émissions de gaz à effet de serre, dé-

gagés par son système de chauffage.

Subventions

Du coup, les politiques d'aides ont bourgeonné un peu à tous les niveaux. Un «programme bâtiment» est déjà en place au niveau fédéral et il en découle diverses subventions. Un programme d'impulsion de deux

milliards supplémentaires sera en vigueur entre 2025 et 2027. «Demander l'accès à ces subventions doit se faire avant de lancer les travaux», a rappelé Steeve Michaud.

D'abord, il faut évaluer la situation. Deux démarches préliminaires semblent incontournables.

La première, c'est le certificat CECB, qui permet de mettre une étiquette à votre maison (entre A, la meilleure note, et G, la moins bonne). Ensuite, des conseils, sous la forme d'un CECB+, peuvent orienter les propriétaires, ne serait-ce que pour savoir dans quel ordre envisager les travaux les plus urgents.

La deuxième, c'est le conseil en matière de chauffage: pour Jean-Luc Juvet (Juvet Consulting), «après 10 à 15 ans, il vaut la peine de réfléchir au changement de la chaudière».

Financement

En principe, il faut qu'une nouvelle installation soit 20% moins polluante, voire neutre en carbone. Ce n'est donc que dans certains cas qu'il sera possible de conserver une chaudière à mazout.

Enfin, il faut aussi tenir compte du financement des opérations. A ce propos, Marie-Laure Chapatte (BCN) indique: «Il paraît judicieux de s'en préoccuper le plus tôt possible. Ce n'est pas à l'âge de la retraite qu'il est le plus facile de planifier des travaux.»

Vous pouvez retrouver de nombreux conseils en matière de rénovation énergétique dans «go2050», un magazine dédié à l'actu des solutions durables, édité par Impact Medias.

Un individu recherché après une agression à caractère sexuel

LA CHAUX-DE-FONDS

Une femme s'est fait agresser mercredi. La police recherche l'auteur présumé et appelle ce dernier à se rendre au poste le plus proche.

Mercredi, une agression à caractère sexuel sur une personne de sexe féminin s'est déroulée à La Chaux-de-Fonds, a communiqué hier la police neuchâteloise.

Cette dernière lance un appel à témoin afin d'identifier l'auteur présumé de ces faits. «Les éléments recueillis lors des investigations permettent la diffusion d'une image de l'individu concerné», écrit-elle.

La police judiciaire prie toute personne disposant d'informations de la contacter au 032 889 90 00.

Si cette personne se reconnaît, la police neuchâteloise l'invite à se présenter d'elle-même et sans délai au poste de police le plus proche. **DMZ**



Cet individu est recherché. SP - POLICE NEUCHÂTELOISE

Deux artistes inspirés par la fugacité du réel

LA CHAUX-DE-FONDS Les œuvres «scientifiques» d'Adrian Schiess et Arno Schmidt sont à voir au Musée des beaux-arts.

Un artiste peut-il retranscrire le réel en s'affranchissant totalement de sa subjectivité?

C'est l'une des nombreuses questions qui flottent dans l'air après la découverte de «Aucune idée» et «Miroir noir», les deux nouvelles expositions du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Leur vernissage aura lieu aujourd'hui.

Des tentatives ratées

La première met en avant le travail du Zurichois Adrian Schiess,

qui partage sa vie entre sa ville natale et Le Locle. Peu connu en Suisse romande, il a pourtant à son actif près de 40 expositions en Europe.

Son travail le plus populaire consiste en des plaques de couleur posées au sol. Selon leur disposition et l'angle de la lumière les touchant, le reflet que l'on y voit diffère, révélant au spectateur une image unique et fugace.

C'est cette même fugacité du réel que l'artiste essaie d'immor-

taliser dans ses innombrables dessins, au cœur de «Aucune idée». «Il dessine plusieurs croquis par jour, tous les jours depuis 40 ans», indique David Lemaire, conservateur du musée. «Nous étions submergés. C'est Adrian Schiess qui a dû effectuer la sélection.»

Ces dessins représentent tous des observations momentanées de l'artiste durant la période hivernale à Zurich, au Locle et à Mouans-Sartoux, dans le sud de la France. Si certains



A travers son œuvre, Adrian Schiess cherche à représenter ses observations du temps qui passe. MURIEL ANTILLE

des paysages dessinés restent reconnaissables, d'autres, en revanche, ressemblent davantage à un condensé de traits et de courbes hasardeux griffonnés à la hâte. Mais il n'en est rien.

«Adrian Schiess se veut le miroir de ce qu'il voit», explique David Lemaire. «Il sait que la

majorité de ses tentatives sont ratées.» «Mais en prenant l'ensemble de son travail, on s'aperçoit que ces formes ont un sens rigoureux, comme une langue avec ses propres idéogrammes. Lorsqu'on les repère et qu'on les décrypte, il est possible de comprendre ce que l'on voit.»

Capter l'instant à la façon d'une observation scientifique a aussi été au centre du travail photographique de l'illustre écrivain allemand Arno Schmidt.

Souvenirs et science

Sans réelle formation, l'homme a réalisé en l'espace de 15 ans quelque 2500 clichés en couleur de sa maison, son jardin et la nature alentour.

Les 72 photos sélectionnées pour «Miroir noir» forment comme «un catalogue du temps qui passe, avec toutes ses variations», analyse le conservateur. «Il écrivait comme il photographiait et inversement.» «Avec rigueur, il se concentrait sur la capture du moment et la conservait comme un souvenir.» **EDE**

Le vernissage des deux expositions a lieu aujourd'hui dès 17h au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Elles seront visibles jusqu'au 16 mars.